



TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

6F.

DE 7 A 77 ANS

CANADA 15 CENTS

27



UNE HISTOIRE COMPLETE PAR JEAN GRATON
UNE LECON D'ENERGIE



LE 23 AOÛT 1923, SON SERVICE MILITAIRE TERMINÉ, LE SOLDAT JEAN MERMOZ QUITTE LA CASERNE DE THIONVILLE.

ALORS, JEAN, TU DÉSERTES LA CHASSE ?

PENSES-TU MORDU COMME JE LE SUIS... JE FILE À PARIS ME FAIRE ENGAGER DANS UNE COMPAGNIE AÉRIENNE.

TANT DE SOCIÉTÉS SE CONSTITUENT POUR L'EXPLOITATION DE LIGNES NOUVELLES... IL SERAIT BIEN ÉCHU QUE JE NE TROUVE PAS UN ENGAGEMENT DE PILOTE.



DÈS SON ARRIVÉE À PARIS...

VOULEZ-VOUS ME DONNER L'ANNUAIRE DE L'AVIATION CIVILE ET COMMERCIALE.

ET DE SA PAUVRE MANSARDE QU'IL LOUE À LA SEMAINE, MERMOZ ADRESSE DES OFFRES DE SERVICE À TOUS LES DIRECTEURS ET CONSTRUCTEURS.

MAIS AVEC LES JOURS QUI PASSENT, S'ÉPUISENT LES 150 FR. D'ÉCONOMIE QU'IL POSSÈDE.

PAS DE COURRIER POUR MOI, MADAME DUPONT ?



VOUS ME DEMANDEZ ÇA TROIS FOIS PAR JOUR ET VOUS NE RECEVEZ JAMAIS UNE LETTRE... JE VOUS RAPPELLE QUE VOUS DEVEZ UNE SEMAINE DE PENSION.

CETTE LETTRE NE PEUT PAS PAS ARRIVER UN JOUR. JE DOIS, JE VEUX VOLER À NOUVEAU. JE NE ME SENS FAIT QUE POUR CELA.

ET EFFECTIVEMENT, LE SURLÉNDEMAIN...

"USINES D'AVIONS HANRIOT" CETTE FOIS, ÇA Y EST... MADAME DUPONT, JE VAIS POUVOIR VOUS PAYER.



USINES HANRIOT

Monieur,
En réponse à votre lettre, nous avons le regret de vous dire que vous ne pouvez pas être engagé.
Veuillez agréer,
Monsieur,
Mes salutations distinguées.

MAINTENANT, MON VIEUX, S'AGIT PLUS D'ÊTRE PILOTE, MAIS DE NE PAS MOURIR DE FAIM...

ET MERMOZ FUT SUCCESSIVEMENT GARDIEN DE NUIT DANS UNE USINE...



...BALAYEUR DE GARAGE...

ET COPIEUR D'ADRESSES À 15 FR. LE MILLE.

JE VEUX UNE ÉCRITURE CALIGRAPHIÉE. SINON, VOUS POUVEZ VOUS BROSSER POUR VOS 15 FRANCS.

ET ÇA PREND COMBIEN DE TEMPS POUR FAIRE MILLE ENVELOPPES ?

AVEC DE L'ENTRAÎNEMENT, HEU... UNE DIZAINE D'HEURES.

LE DIMANCHE NOTRE ENGAGE
CONSAÇRE SES FAUVRES SOUS
A ALLER VOIR VOLER LES AUTRES
AUX MUREAUX OU A VILLACOUBLAY.



FAUT ÊTRE MARTEAU
POUR RISQUER SES
OS SUR DES TRUCS
PAREILS.

PEUT-ÊTRE ! MAIS
VOUS NE POUVEZ
PAS SAVOIR.



UN JOUR, MERMOZ
LIT A LA DERNIÈRE
PAGE D'UN JOURNAL...



"PATHE-CINEMA DEMANDE PILOTE
EXPERIMENTE POUR SIMULER DANS
FILM ACCIDENT D'AVIATION."
VOILA MON AFFAIRE.



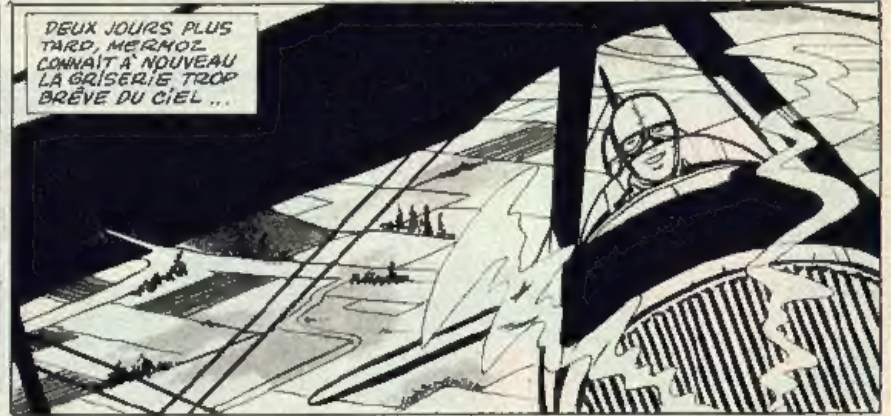
ET LE LENDEMAIN...

VOUS SEMBLEZ SAVOIR PILOTER. JE
CROIS QUE ÇA POURRA ALLER.



DANS LE FILM "LA FILLE DE L'AIR" LA VEDETTE DOIT
FAIRE UNE CHUTE SPECTACULAIRE. VOUS TOMBE-
REZ A L'EAU AVEC ELLE ET L'AVION.

D'ACCORD!



DEUX JOURS PLUS
TARD, MERMOZ
CONNAIT A NOUVEAU
LA GRISERIE TROP
BREVE DU CIEL...



ET L'ANCIEN PILOTE
MILITAIRE REUSSIT A
MERVEILLE L'ACCIDENT
SIMULE, EXIGE PAR
LE SCENARIO



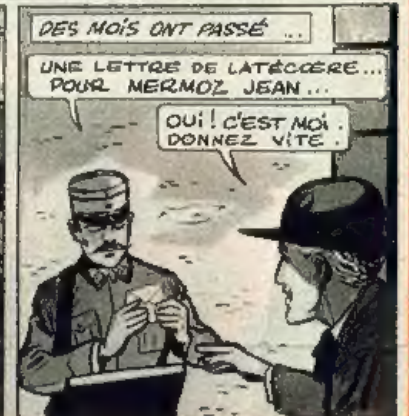
BRAVO, BRAVO, MA CHÈRE ! VOUS
AVEZ ÊTÉ SENSATIONNELLE !

VOILA TES 200 FRs,
MON P'TIT ! ON N'A
PLUS BESOIN DE TOI !



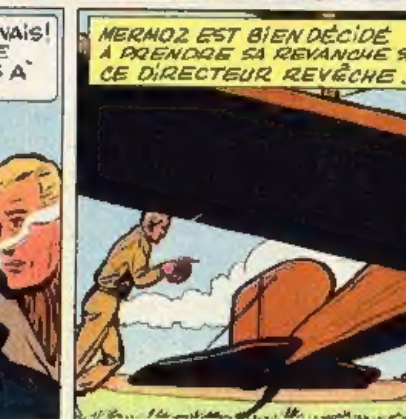
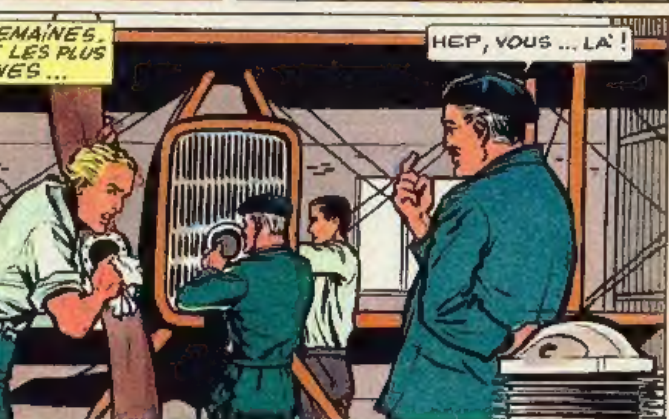
ET C'EST DE NOUVEAU LA MISÉRABLE
CHASSE AU TRAVAIL, AVEC TOUJOURS
L'ESPOIR TENACE DE PILOTER UN JOUR.

ASILE DE
L'ARMÉE DU SALUT



DES MOIS ONT PASSÉ...
UNE LETTRE DE LATÈCÈRE...
POUR MERMOZ JEAN...

OUI ! C'EST MOI.
DONNEZ VITE.



APRÈS UN LONG PALIER POUR ACCUMULER DE LA VITESSE, LE BREGUET SE CABRE ET MONTE EN FLECHE.



PUIS EXÉCUTE D'AUDACIEUX TONNEAUX...



ET APRÈS D'IMPRES-SIONNANTES GLISSADES SUR L'AILE, VIENT SE POSER AU CENTRE DU TERRAIN, POUR AFFIRMER LA MAÎTRISE DE SON PILOTE



EH BIEN... OÙ EST LE DIRECTEUR ?



TE FATIGUE PAS À LE CHERCHER... TU PEUX FAIRE TA VALISE AVEC LES AUTRES.



VOUS VOULEZ RIRE ! QU'EST-CE QU'IL POURRAIT AVOIR À ME REPROCHER ?



ALORS ! MONSIEUR EST CONTENT DE LUI ?... VOUS APPELEZ ÇA PILOTER ? ALLEZ AU CIRQUE, SI VOUS VOULEZ FAIRE DE L'ACROBATIE !



CETTE FOIS, C'EST TROP INJUSTE !... ZUT, ZUT ET REZUT ! J'EN AI SOUPÉ !



QUELQUES INSTANTS APRÈS...



ON S'EN VA ?... INDISCIPLINÉ... ET PRÉTENTIEUX EN PLUS... UN SALE CARACTÈRE, QUOI !



QUI VOUS A PARLÉ DE VOUS RENVoyer ! REMONTEZ DANS L'APPAREIL, MONTEZ LENTEMENT À 200 MÈTRES, VIREZ À PLAT, REVENEZ FACE AU TERRAIN EN PRENANT VOTRE ATERRISSAGE DE LOIN ! C'EST AINSI QU'ON TRAVAILLE ICI !



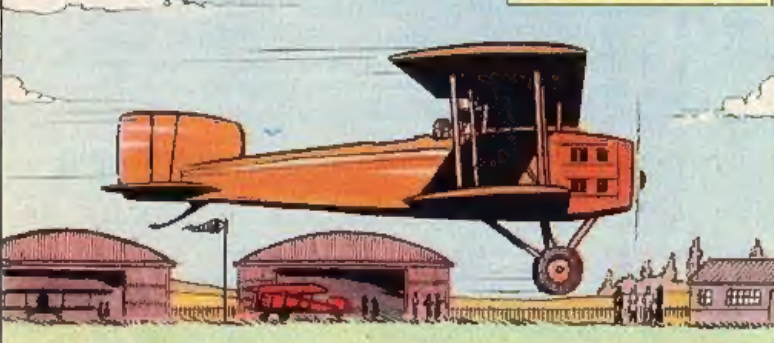
VRAI ? CHIC, ALORS !... MERCI, MONSIEUR LE DIRECTEUR.



TOUT GONFLÉ D'ESPOIR ET DÉCIDÉ À SUIVRE CES INSTRUCTIONS, MERMOZ BONDIT VERS LE BREGUET...



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL REPREND CONTACT AVEC LE SOL.



Jean Graton

SAIT PILOTER, LE BAILLARD, QUAND IL NE FAIT PAS SA TÊTE DE MULE... MERMOZ, PAssEREZ DANS MON BUREAU POUR SIGNER VOTRE CONTRAT !



FIN

BELGIQUE	3 mois	70 F
	6 mois	135 F
	1 an	205 F
ETRANGER ET	3 mois	80 F
CONGO BELGE	6 mois	155 F
	1 an	300 F
CANADA	1 an	50 F

Le Comte de MONTE-CRISTO

LA PROVOCATION

RESUME:
Haydée, fille d'Ali-Pacha trahie par Fernand Mondego devenu comte de Morcerf, a donné, en pleine chambre des Pairs, les preuves de la félonie du comte. Celui-ci, effondré, quitte l'assemblée.



121 Le scandale provoqué par l'affaire Morcerf fut énorme et, dès le lendemain, tout Paris le commentait avec indignation. A son retour de la chambre des Pairs, Fernand n'avait voulu voir personne. Il s'était enfermé dans son cabinet de travail et il avait ordonné qu'on ne le dérangeât sous aucun prétexte. Etonné et déçu par l'inaction de son père, le jeune Albert de Morcerf résolut d'agir seul. Maintenant que la honte l'accablait, que son nom était irrémédiablement souillé, il ne lui restait plus, pensait-il, qu'une ressource : se venger avec éclat de l'homme qui avait dénoncé Fernand Mondego !... L'intervention d'Haydée le désignait : cet homme ne pouvait être que Monte-Cristo !



122 Le soir même, livide et tremblant, il s'introduisit dans la loge du comte, à l'opéra. Feignant d'ignorer le motif de sa démarche, Monte-Cristo salua le jeune homme avec sa politesse habituelle, mais Albert coupa court : « Je ne suis pas venu ici, déclara-t-il à haute voix, pour échanger de faux semblants d'amitié, monsieur le comte ! Je viens vous demander raison de vos perfidies ! » Ces propos insolents firent courir un frisson parmi les auditeurs de la scène. Monte-Cristo semblait le seul à garder son sang-froid. Il continuait à sourire et n'eût été le sombre éclat de son regard, on aurait pu croire qu'il participait à un banal entretien de salon.



123 « H. oh !... fit-il de sa voix calme, je constate, monsieur, que vous me cherchez querelle ! Un conseil, vicomte !... C'est une coutume mauvaise que de faire du bruit en provoquant. Le bruit ne va pas à tout le monde, surtout pas à un Morcerf ! » Le jeune Albert, mieux que quiconque, comprit l'allusion. Ses traits se décomposèrent et il fit un geste pour lancer son gant au visage du comte. Mais Monte-Cristo ne lui laissa pas l'occasion de s'emporter. Très calmement, il étendit la main et saisissant entre les doigts du jeune homme le gant humide et écrasé : « Monsieur, lui dit-il, je tiens votre gant pour jeté ! Maintenant sortez de ma loge ou je vous fais mettre à la porte ! »



124 EFFARE, les yeux sanglants, Albert fit deux pas en arrière. Monte-Cristo en profita pour fermer la porte de sa loge puis, sans manifester la moindre émotion, il continua de suivre le spectacle, exactement comme s'il ne s'était rien passé. « Que lui avez-vous donc fait ? » lui demanda un ami, assis à côté de lui. « Moi ? » répondit Monte-Cristo, rien, personnellement du moins ! Ce jeune homme est exaspéré par la « mésaventure » de son père, le comte de Morcerf, et comme il sait que c'est par Haydée que la chambre a été instruite, il m'en rend responsable. Voilà tout... Il haussa les épaules et sourit. « Mais suffit sur ce sujet ! Écoutez plutôt la musique de Rossini, mon cher ! »



125 Le lendemain matin, Monte-Cristo reçut les témoins d'Albert de Morcerf. Il fut décidé que le duel aurait lieu au bois de Vincennes, à huit heures du matin, et qu'il se ferait au pistolet... Quelques heures plus tard, comme le comte s'exerçait à tirer à la cible dans son appartement, son domestique vint lui annoncer une visite. Au moment où le valet allait lui dire le nom du visiteur, Monte-Cristo aperçut dans la porte demeurée ouverte une femme voilée, debout dans la pénombre. Il crut reconnaître cette silhouette et frêmit. Quant à l'inconnue, en apercevant le pistolet que le comte tenait à la main, elle poussa un cri et s'élança comme une folle.

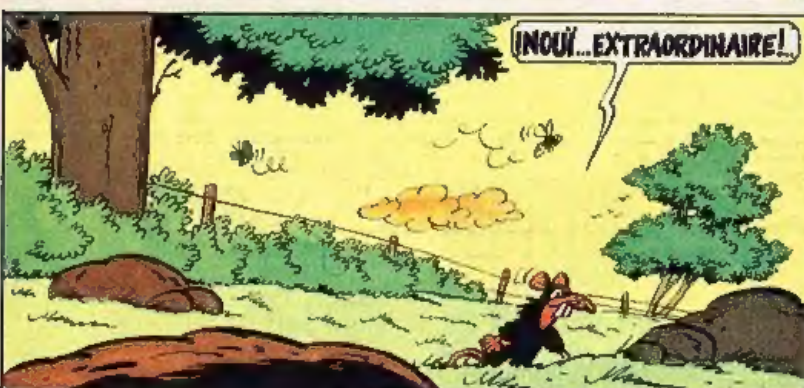


126 « Qui êtes-vous, madame ? » demanda Monte-Cristo dès que son domestique se fut retiré. La femme jeta un regard autour d'elle pour s'assurer qu'elle était bien seule, puis elle s'inclina comme si elle eut voulu s'agenouiller et joignit les mains : « Edmond, dit-elle, avec l'accent du désespoir, vous ne tuerez pas mon fils ! » Monte-Cristo fit un pas en arrière et laissa tomber son arme. Il était devenu livide. Révait-il ?... Se pouvait-il vraiment que son interlocutrice l'eût appelé « Edmond » ?... « Madame de Morcerf, balbutia-t-il d'une voix blanche, je crois avoir mal entendu !... Quel nom venez-vous de prononcer là ? » « Le vôtre, répondit Mercédès. Le vôtre que seule, peut-être, je n'ai pas oublié ! »

CHLOROPHYLLE et les CONSPIRATEURS

Chlorophylle se fait passer pour un mage et révèle à Anthracite tout son passé. Celui-ci désire également entendre son avenir...

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



Pour sauver DANI!

PAPA POP

SOUS la menace du pistolet automatique, pointé vers lui, Bob s'était arrêté net.

— Mr Parker, fit Mac Trévor, en grimaçant un sourire glacé, vous vous doutez certainement que si je vous ai rendu cette visite, ce n'était pas pour m'enquérir de votre santé...

— Que voulez-vous ?

— La plaque radiographique dont vous avez menacé hier soir de faire un si mauvais usage. Allons, vite ! Mes minutes sont précieuses. Sachez que j'ai des ordres formels : si je ne puis supprimer cette plaque, c'est vous que je serai forcé de supprimer...

Bob aurait voulu bondir sur ce gringalet, mais l'arme ne cessait un instant d'être braquée sur lui et c'eût été folie que de bouger. Tout en parlant, le petit homme pâle, aux dents de carrossier, continuait à fouiller le meuble de sa main libre.

— Je vous donne soixante secondes pour me dire où elle est... Mais non... C'est devenu inutile ! Voici sans doute ce que je cherche...

Et Mac Trevor retira d'une pile de linge une enveloppe beige, dont en la secouant il fit glisser le contenu.

— C'est bien cela, déclara-t-il après l'avoir examiné par transparence.

Tenant toujours son revolver dans la main droite, il posa la pellicule sur le marbre de la cheminée et en alluma un coin au moyen de son briquet. En moins d'une seconde, une brève flambée anéantit la preuve redoutée.

— Voilà une bonne chose de faite, déclara le bandit. J'ajoute, monsieur le don Quichotte, que si Holden a encore le moindre ennui avec cette stupide histoire, il vous en cuira à Dani et à vous-même. Conseillez, au surplus, au gamin de renoncer à la boxe. Il me semble manquer d'estomac, et il vaut mieux que le patron ne le rencontre plus sur sa route. A bon entendeur... Salut !

Et, le revolver pointant au travers du tissu de la poche, le sinistre Mac Trévor sortit à reculons. Un instant plus tard, sa voiture, qui stationnait devant l'immeuble, démarrait à toute allure.



Une brève flambée anéantit la preuve redoutée...

— Je n'ai vraiment pas de chance, pesta Bob, une fois revenu de sa stupeur. Ce n'est pas la destruction de cette radiographie qui me vexe... Je ne comptais d'ailleurs pas en user, la menace ayant suffi à libérer Dani des griffes d'Holden... Mais ce qui me fait enrager, c'est que cette petite canaille de Trévor soit arrivée à se jouer de moi deux fois en 24 heures. Mais, patience... Je lui revaudrai ça, avec les intérêts...

★

Les semaines avaient passé. Bob Parker avait publié dans le « Star Chronicle » une longue série d'articles où chacun s'était plu à saluer un talent journalis-

tique vraiment prometteur. Pour ramener le calme dans son esprit, Bob n'avait jamais parlé au jeune boxeur de la visite de Mac Trévor et de la destruction de la plaque de radio.

Complètement remis de sa fracture et des suites de son combat, Dani avait repris avec enthousiasme l'entraînement. Sur les conseils de Murdock et de

Dani, frappant le sac de sable ou boxant contre son ombre.

— Et cette main gauche, Papa Pop ? interrogeait le journaliste.

— Absolument guérie, Mr Parker. Dani possède aujourd'hui une gauche aussi solide que du béton, et ses prochains adversaires en feront bientôt l'expérience...

— Vous avez des engagements en vue ?

— Dans quinze jours s'ouvrent les éliminatoires pour la « Ceinture d'Or », dont le vainqueur sera admis à matcher le détenteur du titre national. Je viens d'y inscrire Dani, qui me paraît avoir une belle chance de briller dans un pareil tournoi.

— Bravo ! approuva Bob enthousiasmé. Depuis le collège, je n'ai plus mis les gants de cuir, mais je serais très heureux de faire, à l'occasion, quelques rounds d'entraînement comme sparring-partner avec notre futur champion.

— Vous êtes bien téméraire, Mr Parker. Murphy, qui boxe tous les jours avec le petit, proclamait encore ce matin : Dani a vraiment des marteaux dans les poings ; sa droite c'est l'hôpital, mais sa gauche c'est la mort !

Et tous éclatèrent de rire.

Dani, qui avait fini son travail et pris sa douche, terminait de se rhabiller. Quand soudain, dépliant le journal du soir, il s'écria :

— Comment, Mr Parker, vous ne m'aviez rien dit... Vous vous êtes malgré tout décidé à porter plainte contre Holden... Voyez : la Fédération vient de le suspendre pour trois mois...

— Hein ? fit Bob étonné. Je te jure que je n'y suis pour rien. Peut-être est-ce Murdock qui, contrairement à ce que nous avions convenu, a cru devoir agir sans attendre nos instructions... Ou bien, plus probablement, la Fédération a-t-elle été mise au courant de l'histoire de la main par le docteur de service, qui t'a soigné après le combat...

— Dani, j'ai peur qu'Holden ne te fasse du mal, souffla Pamplemousse.

— Ne crains rien. Je saurai me défendre...

— Quoi qu'il en soit, conclut Jester, tenez-vous tous les deux sur vos gardes. Holden doit être persuadé que le coup vient de vous et je sais, par expérience, qu'il n'est pas homme à larder...

(A suivre.)

LA SEMAINE PROCHAINE :
**LA DECAPOTABLE
VERT BOUTEILLE**

RÉSUMÉ
Après avoir appris qu'on avait obligé le jeune boxeur Dani Valensi à livrer un combat, bien qu'il souffrît d'une fracture du pouce, le reporter Bob Parker décide d'intervenir et de faire suspendre le manager de Dani, Slim Holden, en produisant une radio de la main du jeune boxeur. Mais, rentrant chez lui, Bob Parker s'aperçoit que l'adjoit de Slim Holden, Mac Trevor, est en train de fouiller sa chambre.



LE TONNEAU VOLANT

C'EST vrai, le SAAB 170 n'a pas l'allure aérodynamique de certains chasseurs, véritables machines à réaction.

Bien qu'aidé d'un submersible volant sa forme massive, le chasseur suédois n'a eu pas besoin d'être d'un autre. Le « Tonneau volant » est l'appareil le plus vite du monde en circuit fermé : c'est-à-dire qu'un appareil de ce modèle a couvert une distance de 1.000 kms à la moyenne de 902 km/h. Au surplus, il grimpe jusqu'à 16.500 mètres et atteint 12.000 mètres d'altitude en 10 secondes. Sa vitesse maximale est de 1.030 km/h. Avancez que pour un tonneau, ce n'est pas mal !

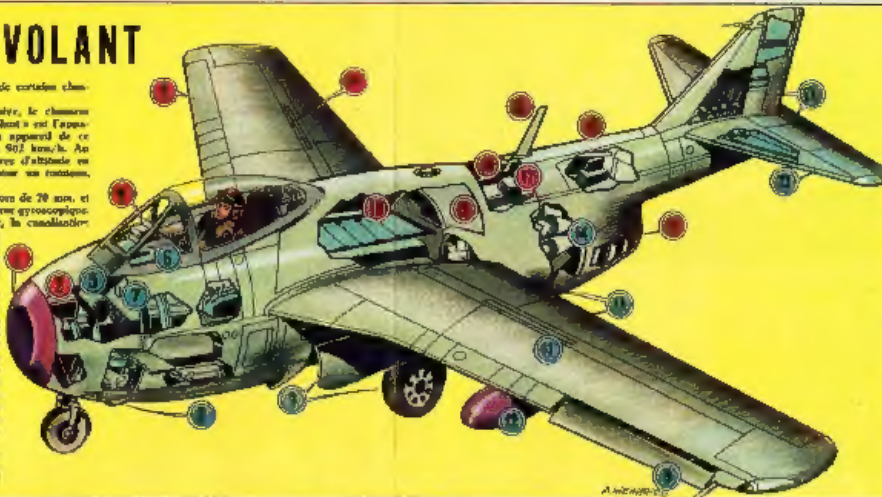
En fait de vue aérienne, il est percé : quatre mitrailleurs de 70 mm, et quatre autres en projectiles guidés. Le tout synchronisé par un vision gyroscopique.

La conception du SAAB 170 est unique. En effet, la caractéristique d'un avion, qui est un long tube couvrant d'un bout à l'autre de l'appareil, est remplacée par une véritable épave dorsale qui supporte le fuselage, les réservoirs, le siège éjectable, l'armement et les divers équipements. Le tout est percé en trois tronçons, séparés chacun par des réservoirs d'air.

Le fait de « Tonneau volant » est réellement étonnant. Les réservoirs ne dépassent pas de plus de deux centimètres de millimètres hors du revêtement en alliage d'aluminium. Quant à l'air et à l'oxygène, la pression obligatoire est de deux divisions de millimètres.

Tout est d'ailleurs « Nois dans l'air » de l'air suédois. Ses 1.200 avions sont répartis sur des aérodromes splendides : pelouses gazonnées vertes anglaises, sillons de lin grisier magnifiquement soignés, hangars blancs sur fond recouvert de gazon et petites barrières blanches. Mais attention, c'est là le visage des aérodromes militaires en temps de paix. Car à la première menace, tous les appareils suédois quitteront des aérodromes secrets, camouflés en plaines vagues et pourvus de longues sonnettes, recouverts de deux mètres de profondeur.

Terminons en disant que les pilotes suédois sont des jeunes de 7 à 77 ans, puisque le commandant en chef de l'armée suédoise pilote lui-même avec aisance un chasseur à réaction. Il a 63 ans !



LEGENDRES

1. Prise d'air.
2. Radiateur.
3. Réservoir de liquide du système hydraulique et électrique.
4. Paire de réservoirs.
5. Vitesse gyroscopique non rétractable.
6. Paire de réservoirs.
7. Châssis blindé.
8. 4 mitrailleurs de 70 mm.
9. Paire rétractable du train d'atterrissage.
10. Réservoir à carburant (400 litres).
11. Paire de réservoirs.
12. Réservoir d'oxygène.
13. Conteneur 400 litres.
14. Aléon-volant combiné.
15. Projecteur « Ghost ».
16. Châssis pour les.
17. Châssis blindé.
18. Servo-contrôle radio.
19. Antenne.
20. Paire rétractable.
21. Remplacement de profondeur réglable.
22. Carénage amovible protégeant le moteur.

ETIQUETTE TECHNIQUE DU SAAB 170

Envergure 11 mètres (Aile en flèche incluant le 27°).
Longueur : 10,11 m.
Hauteur : 3,75 m.
Poids en charge : 5.500 kg.
Moteur D. H. GHOST de 2.270 kg de puissance.
Vitesse maximale : 1.030 km/h.
Plafond : 16.500 mètres.
Le rayon d'action est limité par le carburant.

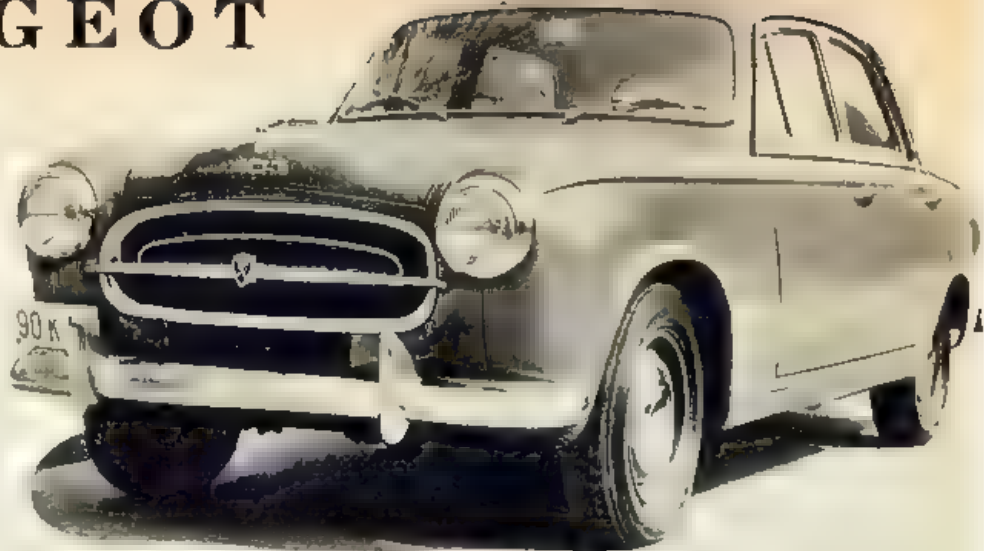
TEXTES ET DESSINS
DE FRED FUNCKEN

LE CHEVALIER BLANC

Le chevalier blanc est un héros de la légende. Il est un chevalier de la table ronde. Il est un chevalier de la légende. Il est un chevalier de la table ronde. Il est un chevalier de la légende.



LA PEUGEOT 403



EST-CE vraiment une nouvelle voiture ? Ou bien une vieille mécanique qu'on a rajeunie ?

Cette question, formulée par Jeannot à haute et intelligible voix, alors que nous admirons la nouvelle « 403 » Peugeot, me met mal à l'aise. Le directeur des établissements Peugeot, à côté de qui je me trouve, jette à mon petit compagnon un regard assez froid; quant à moi, je ramène précipitamment Jeannot à une plus exacte compréhension des choses en lui faisant ressortir qu'un moteur neuf allié à une carrosserie entièrement inédite, cela fait vraiment une nouvelle voiture...

La « 403 » n'attend que notre bon vouloir. Avant de prendre la route, nous examinons Jeannot s'extasie sur sa ligne générale, sur les dimensions de son pare-brise et sur l'élégance de sa calandre, le directeur, de son côté, nous déclare que Pinin Farina lui-même, a mis la main au dessin de la carrosserie !

Après les recommandations d'usage (ne poussez pas trop; faites attention au rebut, elle n'est pas encore tout à fait rodée) nous prenons la route.

Je n'est pas bête d'avoir encadré le tableau de bord d'un gros bourrelet de caoutchouc mousse enrobé de cuir. Cela doit amortir bien des chocs en cas d'accident !

Assis à mes côtés, mon jeune confrère se tortille sur son siège, admirant ceci lorsqu'il cela, tout heureux de remarquer

C'est les copains qui vont être étonnés quand ils sauront que nous avons été les tout premiers à l'essayer.

Puis il se livre à sa coutumière inspection : examen détaillé du vide-poche, des cendriers, fonctionnement des essuie-glaces, des cagnotants, essai du chauffage et de la ventilation. Tandis que nous l'auscultons ainsi notre « 403 » dévore allègrement les kilomètres. Je commence à la prendre bien en main, il m'est interdit malheureusement, de pousser trop haut les vitesses intermédiaires : le compteur

indique un peu moins de 2.000 kilomètres. Néanmoins les qualités les plus marquantes de cette machine se font jour.

Je suis tout d'abord quelque peu surpris par le diamètre assez réduit du volant, mais j'admets bien vite que sa prise en main est agréable. La manabilité du changement de vitesses, la douceur de la direction, la tenue de route, l'efficacité des freins, donnent un aperçu des possibilités latentes du véhicule. Tandis que je



me livre à ces réflexions, Jeannot, au prix d'une très adroite cabriole, escalade le dossier de son siège pour aller s'asseoir à l'arrière.

— Excuse-moi de m'absenter, dit-il, mais j'aimerais savoir comment on est assis sur la banquette arrière. Puis brusquement : Tiens, il y a un accoudoir central escamotable.

Il me vante la qualité des sièges, leur dessin élégant, leur moelleux. Et tandis que je prends assez sèchement quelques

rajes en l'acète, il me fait remarquer que la voiture manifeste quelques légères tendances à se coucher. Effectivement, je la trouve moi-même assez sensible au roulis.

Jeannot connaît particulièrement bien la « 203 »; il me dit que le silence de la « 403 » est en net progrès. « Il faut vraiment, précise-t-il, être assis à l'arrière et que le conducteur pousse assez haut les intermédiaires, pour que le ronflement devienne quelque peu désagréable ».

Je lui parle des sièges-couchettes, du coffre à très grande capacité, du moteur facilement accessible. Il me demande à voir. Je m'exécute. À peine ai-je garé la voiture sur un des bas côtés de la route que le petit bonhomme court ouvrir le coffre, soulever le capot. Il n'est pleinement satisfait que, quand les deux sièges avant complètement avancés, j'ai rabattu les dossiers dans le prolongement de la banquette arrière.

Et tandis qu'il promène son oeil critique sous le capot, tâtant du doigt la culasse du démarreur, la dynamo, ou le radiateur tandis qu'il explore les profondeurs du coffre, il me dit d'un ton plein d'une gentillesse désarmante :

— Tu vois, mon vieux, ce n'est pas pour l'embêter que je te demande ça ! Mais le boulot, il faut le faire consciencieusement !



LES AVENTURES DE POLOCHON, CAMPEUR MODELE



Cette histoire vous est offerte par GOVERNOR, la plus importante fabrique d'articles de camping et de sports.



L'INCONNU DU TOUR DE FRANCE

TEXTES ET DESSINS
DE JEAN GRATON

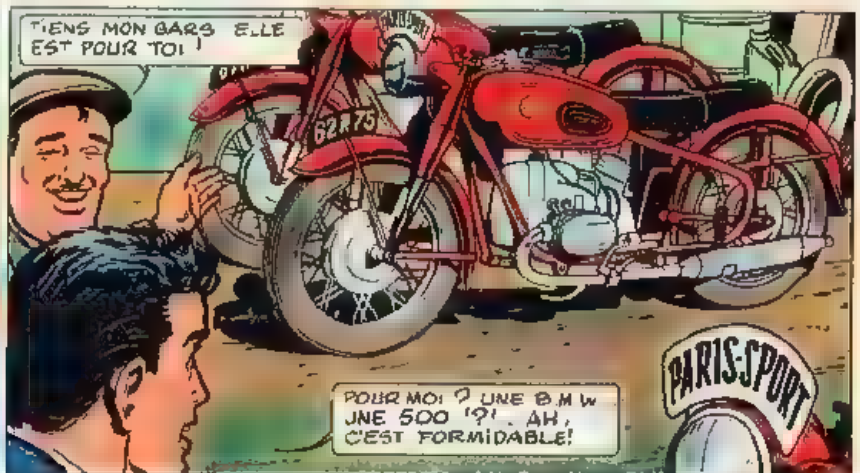


Robert Ménard, chargé du reportage du Tour de France pour le quotidien sportif « Paris-Sport », engage un jeune ami, en qualité de motard



MÉNARD PRÉSENTE MAX
À GROS-LOUIS, MAÎTRE
DU MATÉRIEL ROULANT
DE PARIS-SPORT

C'EST LE REMPLACANT
DE LUCIEN... C'EST UN
TYPE BIEN ! JE L'AI
PROMIS UNE SURPRISE
FAIS-LA LUI VOIR !

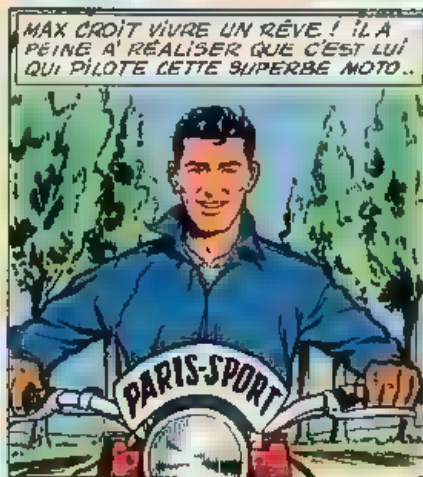


TIENS MON GARS ELLE
EST POUR TOI !

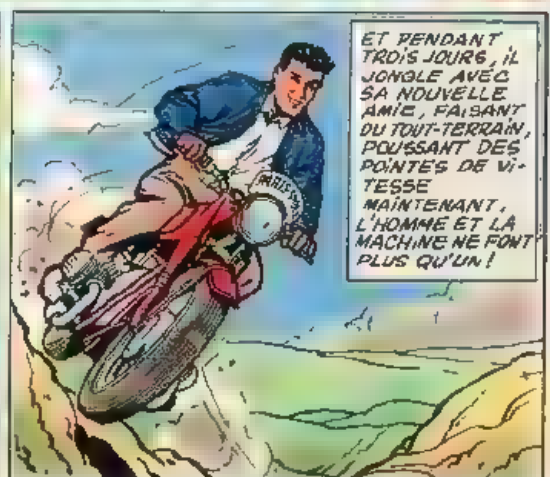
POUR MOI ? UNE B.M.W
UNE 500 '91. AH,
C'EST FORMIDABLE !



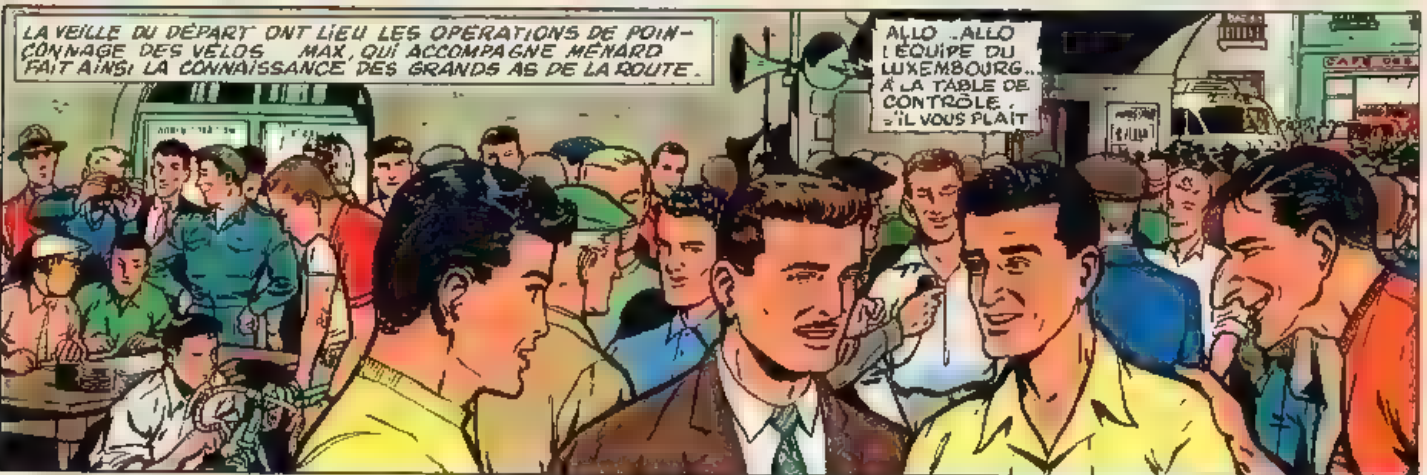
IL VAS L'ESSAYER IMMÉDIATEMENT.
ROULER 5 À 800 KMS, HISTOIRE
DE T'HABITUER À ELLE. MAIS SOIS
QUAND MÊME PRUDENT, ELLE EST
À PEINE RODÉE. ET BONNE
ROUTE CHAMPION !



MAX CROIT VIVRE UN RÊVE ! IL A
PEINE À RÉALISER QUE C'EST LUI
QUI PILOTE CETTE SUPERBE MOTO..



ET PENDANT
TROIS JOURS, IL
JONGLE AVEC
SA NOUVELLE
AMIE, FAISANT
DU TOUT-TERRAIN,
POUSSANT DES
POINTES DE VI-
TESSE
MAINTENANT,
L'HOMME ET LA
MACHINE NE FONT
PLUS QU'UN !

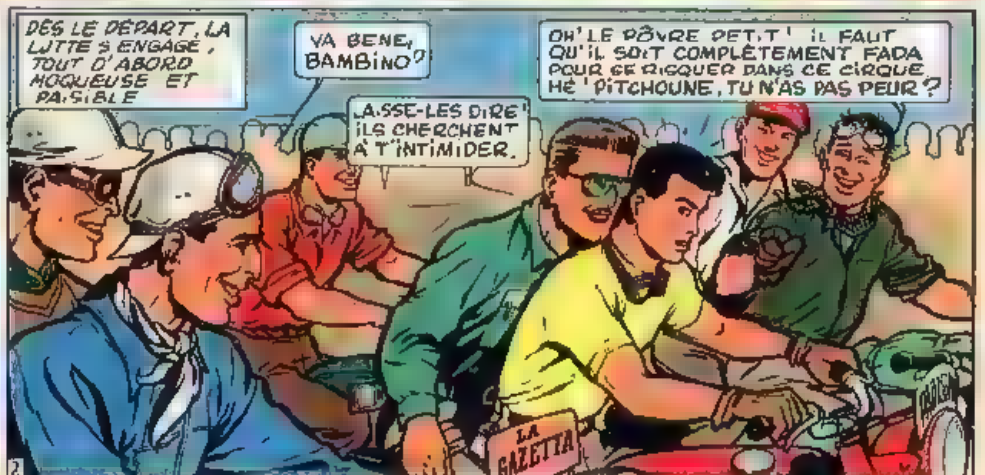


LA VEILLE DU DÉPART ONT LIEU LES OPÉRATIONS DE POIN-
ÇONNAGE DES VELOS. MAX, QUI ACCOMPAGNE MÉNARD
FAIT AINSI LA CONNAISSANCE DES GRANDS AS DE LA ROUTE.

ALLO...ALLO
L'ÉQUIPE DU
LUXEMBOURG..
À LA TABLE DE
CONTRÔLE.
-IL VOUS PLAÎT



MAINTENANT, BONHOMME, ÉCOUTE-MOI !
DEMAIN, C'EST LE DÉPART ! ET C'EST
TOI, QUI EN ES LA VEDETTE... OUI,
CAR TU ES "LE NOUVEAU" ! IL Y A UNE
CENTAINE DE SUIVEURS ET CHACUN
D'ENTRE EUX ESSAÏERA DE SE TROU-
VER LE PLUS PRÈS POSSIBLE DES
HOMMES DE TÊTE. L'Y A DE LA
PLACE QUE POUR LES COSTAUDS !
POUR CEUX QUI, N'ONT PAS PEUR ET
QUI OSENT, C'EST TOUT ! JE CROIS
QUE TU AS COMPRIS !



DÈS LE DÉPART, LA
LUTTE S'ENGAGE,
TOUT D'ABORD
MOQUEUSE ET
PAISIBLE

VA BENE,
BAMBINO ?

LASSE-LES DIRE
ILS CHERCHENT
À T'INTIMIDER.

OH' LE PÈVRE PETIT ! IL FAUT
QU'IL SOIT COMPLÈTEMENT FADA
POUR SE RIQUER DANS CE CIRQUE
HÉ ! PITCHOUNE, TU N'AS PAS PEUR ?

LA
GAZETTA

LA SUITE.

LA DERNIERE CARTOUCHE

ON ne peut pas dire que l'homme marchait encore, mais il avançait pourtant, tout d'une pièce, comme un ivrogne ou un automate. Ses pieds traînaient sur le sol, soulevant la poussière du chemin, et il se serait certainement écroulé s'il ne s'était appuyé sur le canon de son fusil comme sur une canne. Son uniforme clair, celui de l'armée des Confédérés, se détachait sur le bleu sombre d'une nuit étoilée de Virginie. Il allait, mu certainement par une volonté farouche, à travers un décor sinistre de champs ravagés et de fermes incendiées.

ON était en avril 1865, aux derniers jours de la guerre de Sécession. Après avoir, quatre années durant, tenu les Fédéraux en échec, les Sudistes, attaqués de toutes parts, luttant à un contre quatre, avaient finalement été submergés par les puissantes armées de Grant et de Sherman. Investis dans Petersburg et dans Richmond, les Confédérés livraient le suprême combat. Tous ceux qui n'avaient pu s'enfermer dans ces deux places n'avaient eu d'autre ressource que de fuir, sans muni-

tions, sans vivres, traqués comme des bêtes fauves à travers leur propre pays.

Le dernier espoir du lieutenant Tamara était d'atteindre le fleuve Roanoke, et de se réfugier en Caroline du Nord. Etat non encore occupé. Depuis près de vingt heures, il marchait sans avoir pris un vrai repos. Ses pieds étaient en sang, et ses anciennes blessures, réveillées par la fatigue, se rappelaient douloureusement à lui. Il savait trop que s'il s'étendait un instant, jamais plus il n'aurait la force de se relever. Il avait atteint les limites de la résistance humaine, mais il allait vers ce fleuve, qui constituait son unique pensée et son suprême espoir de salut.

Il n'ignorait pas que la région était sillonnée de détachements nordistes qui donnaient aux fuyards une chasse impitoyable.

Or, le lieutenant Tamara ne possédait plus, dans cette carabine ramassée à l'aube, après d'un corps étendu, qu'un seul coup de feu, une dernière cartouche.

Le ciel commençait à pâlir et l'officier avançait toujours. Il n'avait même pas eu à regarder sa boussole de campagne. Les étoiles étaient là pour le guider. D'ailleurs, il connaissait par cœur cette route pour l'avoir tant de fois parcourue en tenant les rênes des quatre chevaux noirs de son attelage dont il était si fier. Il n'avait qu'à se laisser aller toujours tout droit, vers le Sud. Il dormait debout, mais il avançait.

Brusquement une grande fraîcheur lui envahit les narines, l'entourant de sa merveilleuse caresse. L'eau... Le fleuve ! Comme un ruban d'argent sous la lune, le Roanoke lui apparut en contrebas.

Non, malgré sa joie immense, il n'aurait plus la force, cette nuit, de passer à la nage sur l'autre rive. Il franchira le fleuve demain de jour après un peu de repos. Il ne l'avait vraiment pas volé.

Pour ne pas être surpris durant son sommeil, il se hissa, au prix de douloureux efforts, dans le feuillage d'un arbre bas. Il s'y cala, le dos au tronc, sur une fourche de branches, et presque aussitôt il sombra dans l'inconscience.

Lorsqu'il se réveilla, le soleil était déjà haut dans le ciel. Aux alentours, les oiseaux pépiaient, et là-bas le fleuve chantait comme un long cri d'espérance.

Au travers des branchages, le lieutenant Tamara inspecta les lieux autour de lui. Un petit garçon d'une dizaine d'années s'était adossé à l'arbre voisin, et gardait ses moutons, tout en se taillant une flûte dans un long morceau de bois. Mais ce qui tout de suite inquiéta bien davantage l'officier, c'est une tache bleue, comme un uniforme, qui allait et venait, rôdant dans le sentier en contrebas. Bien vite Tamara reconnut un soldat de l'armée fédérale. L'homme tenait à la main un objet rond et clair, le propre chapeau que Tamara avait laissé choir, la veille, en grimpant dans son arbre.



LES AVENTURES DE SON ALTESSE



Le Nordiste s'était maintenant arrêté et examinait attentivement le sol. Aucun doute. Il venait de relever la piste de découvrir les empreintes de pas du fugitif. Elles allaient inmanquablement le mener jusqu'à l'arbre où Tamara s'était dissimulé.

Déjà l'officier avait saisi sa carabine. Ah, celui-là, heureusement qu'il était seul. Il n'y avait pas une seconde à hésiter. Quelle jolie cible toute désignée pour la dernière cartouche d'un tireur comme Tamara.

Certes, il n'allait pas le manquer! Après les souffrances inhumaines qu'il s'était imposées, ce serait vraiment trop bête de se laisser cueillir à quelques pas du salut.

Mais soudain, un hurlement déchirant retentit sur la gauche. Devant le petit berger, immobile d'effroi mais criant d'horreur, venait de se dresser hors des hautes herbes un énorme crocodile de près de deux mètres de long.

Tamara épaula son arme, visa calmement la tête et pressa la gâchette. Foudroyé, le reptile s'effondra.

Alors, l'officier sudiste sauta de son arbre et courut à l'enfant qu'il serra contre sa poitrine, pour calmer ses alarmes.

- J'aurais pu aisément vous coucher dans l'herbe à la place de ce serpent, fit-il au Nordiste accouru à son tour. Mais j'ai cru agir plus utilement en consacrant à cet animal l'unique balle qui me restait.

Le soldat regarda un instant avec surprise l'officier ennemi. Une brève seconde, il hésita sur le parti à prendre devant cet homme désarmé.

- Lieutenant, fit-il alors, ne trouvez-vous pas qu'il fait ce matin un temps exquis pour une baignade?

C'était manifestement un simple ouvrier des environs de New York. Il avait dit ces mots du ton de l'homme qui ne veut pas comprendre et qui cherche à parler d'autre chose.

Tamara, lui, comprit aussitôt. Il serra la main du Nordiste et en trois bonds il fut sur la berge, d'où il piqua une tête dans le fleuve.

— Vraiment, il y a encore des chics types sur la terre, se dit l'officier du Sud, en tirant vigoureusement sa coupe vers le rivage de la liberté.

LA SIXIEME SERIE

DE CHROMOS



MARINE

est sortie de presse

Sont disponibles à ce jour

LES CHROMOS :

MARINE (origines à 1700) séries 1 à 6

AUTOMOBILE (origines à 1900) séries 1 à 6

AVIATION (origines à 1914) séries 1 à 6

AVIATION (Guerre 1939-1945) séries 1 à 10

LES ALBUMS :

MARINE (Origines à 1700) : 40 F. ou luxe toilé : 60 F.

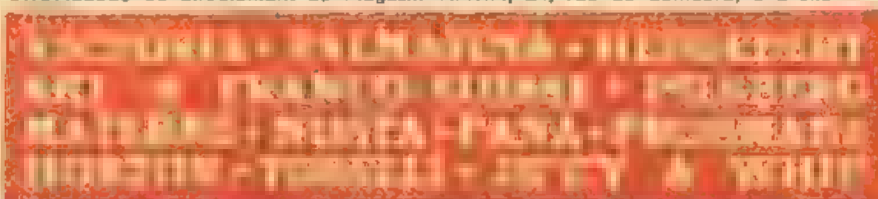
AUTOMOBILE (origines à 1900) : 50 F. ou luxe toilé : 60 F.

AVIATION (origines à 1914) : 50 F. ou luxe toilé : 60 F.

AVIATION (Guerre 1939-1945) : 50 F.

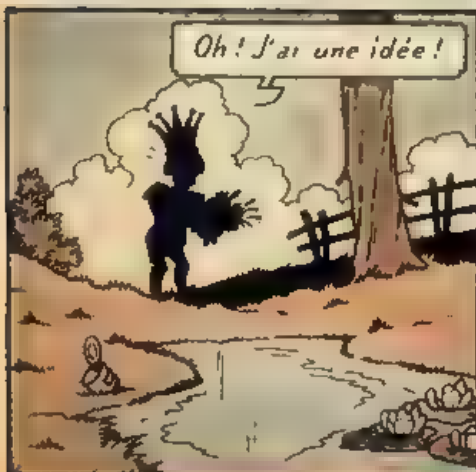
En vente contre versement des sommes indiquées au C.C.P. 1909 16 de TINTIN

BRUXELLES ou directement au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, à Bruxelles



LES FIRMES CI-DESSUS T'OFFRENT LE TIMBRE TINTIN

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



CADREAU



LE TRIANGLE BLEU

LES AVENTURES DE DAN COODER

L'épave du « Triangle » a été repérée. Dan et Sanders s'appêtent à plonger, tandis que les complices de ce dernier guettent les alliés et venues de la frigate.

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG



« Liens, avez-vous déjà averti le service de sécurité de Woomera au sujet de Blyton ? »

« Oui, il est surveillé discrètement. Nous espérons qu'il nous aidera malgré lui à démasquer ses complices de l'extérieur. »

« Ah ! fort bien ! Comme il ne se doutera de rien, il tombera dans le panneau. »

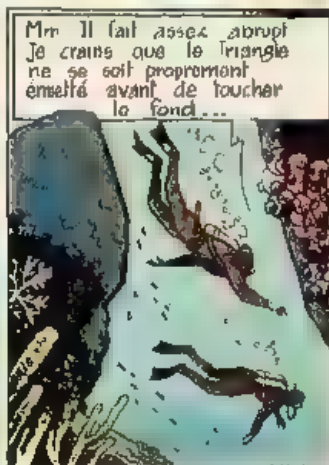
« Ouf ! Je respire Blyton ne contactera personne pendant mon absence puisque les autres sont en mer, eux aussi. Rien à craindre pour l'instant. »

« Alors Sanders ? »

« Je suis prêt. »



« Peu après, Dan et Sanders se glissent dans les profondeurs sous-marines. »



« Mm ! Il fait assez abrupt. Je crains que le Triangle ne se soit proprement emporté avant de toucher le fond... »



« Bientôt Dan et Sanders évoluent à 47 mètres de profondeur. »

« Rien ici. Dernière, ces coraux peuvent être. »



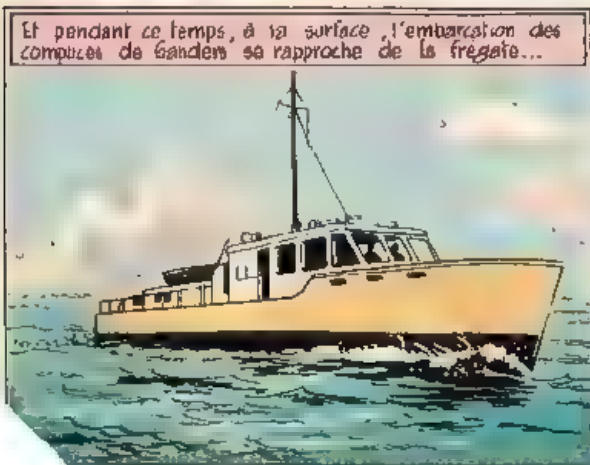
« Il m'appelle. Il doit l'avoir découvert. »



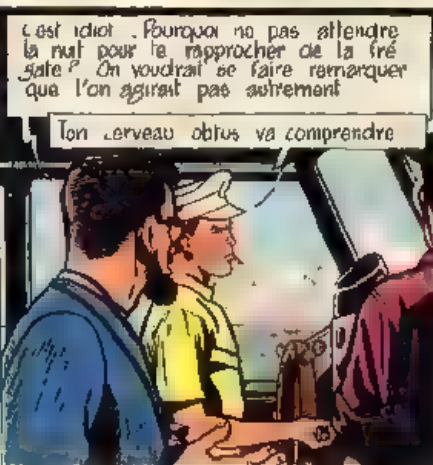
« C'est bien ça, voici déjà l'empennage. »



« Avec attention, Dan poursuit ses recherches... Partout des perles, sur une grande surface, les restes du Triangle Bleu parsèment les replis du sol sous-marin. »



« Et pendant ce temps, à la surface, l'embarcation des complices de Sanders se rapproche de la frigate... »



« C'est idiot. Pourquoi ne pas attendre la nuit pour le rapprocher de la frigate ? On voudrait se faire remarquer que l'on agisse pas autrement. »

« Ton cerveau obtus va comprendre. »



« Nous sommes à distance suffisante... Maintenant regarde bien. »

(A suivre.)



Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Tonin avance dans sa soucoupe, le long de la Seine, et suit la péniche des espions. Mais il est interpellé par un sergent de ville...



Ce rayon endormir dangereux sergent de ville... et aussi le soustraire à la pesanteur...

?



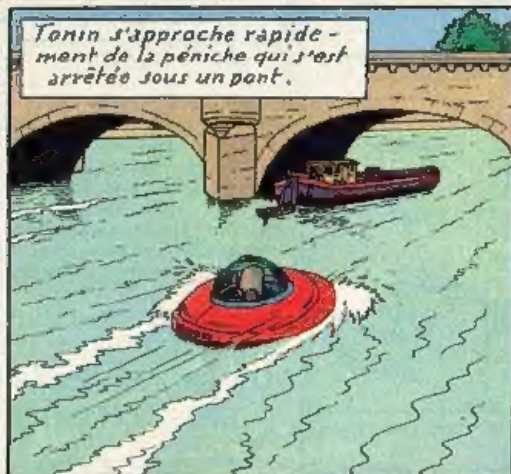
Sergent de ville planer comme un ange... pas avoir peur... durer seulement un quart d'heure...



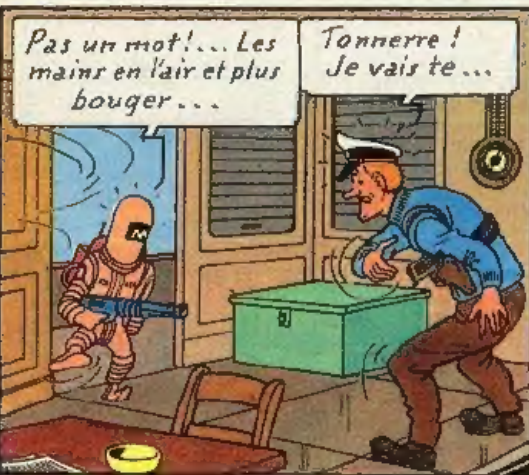
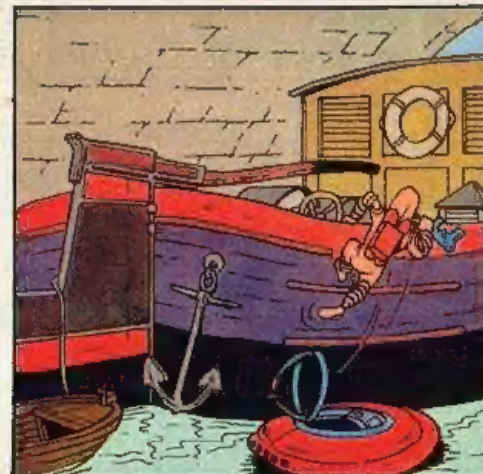
RRRRR...



Péniche continuer... Soucoupe la suivre sur l'eau...

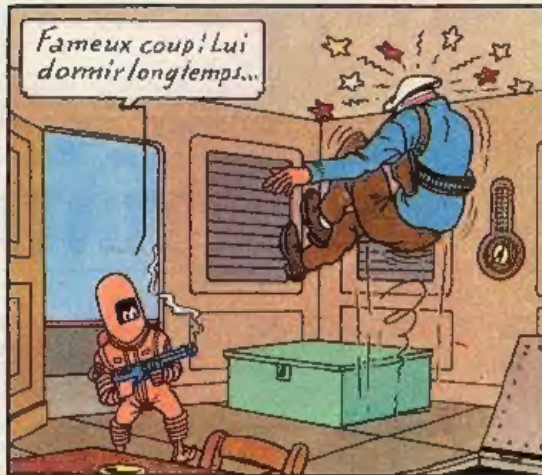
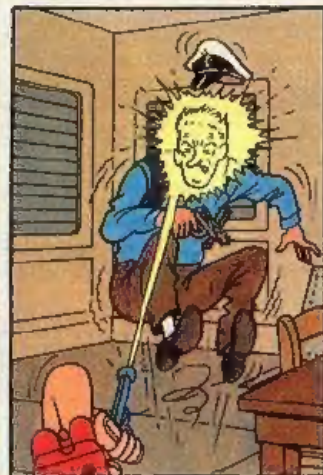


Tonin s'approche rapidement de la péniche qui s'est arrêtée sous un pont.



Pas un mot!... Les mains en l'air et plus bouger...

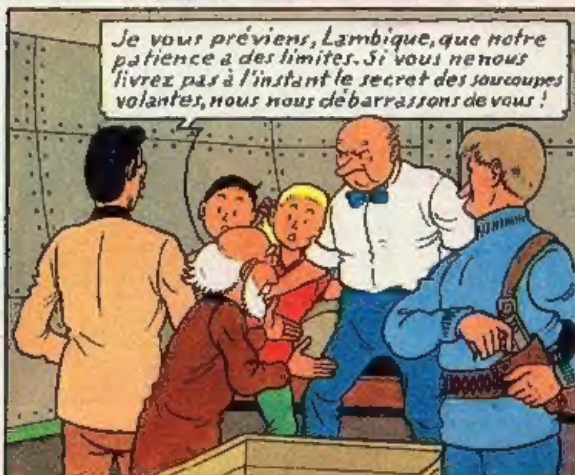
Tonnerre! Je vais te...



Fameux coup! Lui dormir longtemps...



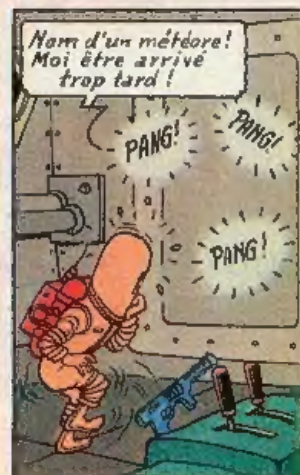
Tonin arrive à proximité de la cale où nos amis sont enfermés...



Je vous préviens, Lambique, que notre patience a des limites. Si vous ne nous livrez pas à l'instant le secret des soucoupes volantes, nous nous débarrassons de vous!



Tête de mule! Combien de fois devrai-je vous répéter que les soucoupes volantes ne sont pas des engins secrets, mais seulement un moyen de transport des Martiens?



Nam d'un météore! Moi être arrivé trop tard!

PANG! PANG! PANG!



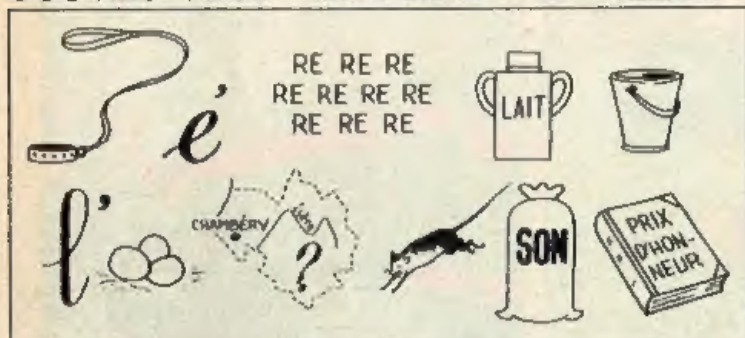
Le boxeur allemand Bubi Scholz, qui brigue le titre européen des poids moyens, s'entraîne actuellement à Berlin. Et c'est une excellente préparation que de s'amuser à maîtriser un taureau. Rien de tel pour avoir des biceps!

Le grand prix du concours Lépine, qui récompense chaque année l'invention la plus originale et la plus utile, a été attribué cette fois-ci à l'inventeur d'un pupitre pour supporter les partitions musicales, ingénieux et commode. Le musicien n'a qu'à appuyer sur une pédale pour faire tourner les pages, sans avoir à lâcher l'instrument dont il joue!

SOLUTION DES MOTS CROISES PUBLIES DANS LE N° 26

Horizontalement : 1. Turbigo. — II. Uvale. — III. Pe. — Et. — IV. Emises. — V. Nid. — Noé. — VI. — Nées. — Pl. — VII. Ensiles.
Verticalement : 1. Tur. — 2. Uv. — Mien. — 3. Rapides. — 4. Blés. — 5. Si. — 6. Espe. — 7. Ont. — Els.

POUEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



TOI QUI AIMES... LES PROMENADES A BICYCLETTE. REJOUIS-TOI!... LA FIRME AJAX VIENT DE CREER UN VELO TYPE « TINTIN »
BLEU METALLISE - ROBUSTE - ELEGANT
AU PRIX EXCEPTIONNEL DE 2.250 F.
(Payable au comptant ou par mensualités.)
TOUT LECTEUR DE VOUDRA UN VELO AVEC UN FANION TINTIN

SI VOUS VOULEZ VIVRE VIEUX, PENSEZ



PENSER prolonge la vie, affirme le professeur allemand Vogt qui, à 83 ans, déborde de vitalité. Ce savant a passé la plus grande partie de son existence à examiner et à disséquer des cerveaux. D'après lui, toutes les activités de l'organisme humain dépendent du cerveau. C'est pourquoi il importe de ne pas laisser ce dernier « se rouiller ». Il faut donc penser, penser sans cesse! Et comme la vie d'aujourd'hui contraint l'homme à faire travailler chaque jour davantage ses petites cellules grises, le professeur Vogt estime que la durée moyenne de la vie augmentera encore. Elle pourra, d'après lui, atteindre bientôt 120 ans!

CONTROLE DES CAFES EN AUSTRALIE

GRACE à un nouveau décret, les policiers australiens pourront désormais pénétrer dans les cafés à n'importe quelle heure de la nuit, afin d'y exercer leur contrôle. Dans quel but croyez-vous?... pour s'assurer de la nature ou de la qualité des boissons débitées?... Pas du tout! Pour contrôler l'âge ou l'identité des clients?... Moins encore! Leur contrôle ne portera que sur LA PROPRETE DES VERRES DANS LESQUELS SERONT VERSEES LES CONSOMMATIONS!!!

LE SENS DE L'HUMOUR

Sur un tas de sable et de pierres laissés par les ouvriers de la voirie devant ses vitrines, un grand magasin de Paris vient de planter cette pancarte humoristique: « PLAGE INTERDITE ».



UNE TENTE DE PEAU ROUGE pour 195 F.

★ Décorée de peintures de guerre, faites à la main. Pliable, solide, légère. S'installe n'importe où.
★ Elle sera la joie pour toutes les vacances. Commande aujourd'hui pour recevoir gratuitement en CADEAU une belle lance indienne décorée. (Lance supplémentaire: 35 F.)

- BON CADEAU N° 10 à découper ou recopier**
- Tente WIGWAM, 2 pers., haut: 1m50, circonf.: 3 m. - 195 F.
 - Tente SACHEM, double haut: 1m85, circonf.: 4 m. - 295 F.
 - Tente couleur GRAND MANITOUBOU rouge, haut: 1m85, circonf.: 4 m. - 345 F.
 - Costume INDIEN ou COW-BOY solide, garni (ind. âge) 225 F.
 - COIFFURE à PLUMES multicolore 39 F.
 - TOMAHAWK de guerre 49 F.
- Paiement au facteur + frais 25 F.
M. Adresse
Age
COPAC 47
Av. des Rogations, Bruxelles

Nos amis dressent un plan pour s'emparer d'El Mocco. Pendant ce temps, à Broken-town, on les croit morts.

PAT RICK ET MASS TICK da



MONDIAL

LE PREMIER DES HELICOPTERES

L'HELICOPTERE n'est pas, comme on le pense généralement, une invention récente. En 1863, un ingénieur, Ponton d'Amécourt, fabriqua et fit voler, à titre d'expérience, un hélicoptère miniature. Cet engin, haut de 63 cm, pesait 2,175 kg. Il s'élevait (oh ! très, très doucement !) grâce à deux hélices superposées, tournant en sens inverse, actionnées par un moteur à vapeur à deux cylindres. Le bâti de l'appareil et la chaudière étaient en aluminium. (Ce furent les premières pièces mécaniques construites avec ce métal).

Le succès de cette réalisation créa dans l'opinion publique un grand mouvement en faveur du « plus lourd que l'air », autrement dit de l'aviation !

DE CHICAGO...



DES voleurs ayant réussi à pénétrer dans une usine de Chicago, eurent soudain froid dans le dos en entendant une voix tonitruante lancer : « Bonsoir, Messieurs !... Cette usine est gardée électroniquement. Vous avez intérêt à vous en aller au plus vite ! »... Suivirent des clameurs qui s'entendaient à plusieurs centaines de mètres : « Au voleur ! Police ! Au voleur !... »

La peur de l'électronique, comme celle du gendarme, peut être le commencement de la sagesse !

LE CYGNE RECALCITRANT



L'UN des célèbres cygnes qui décorent de leur blancheur le lac de Genève, s'est réfugié récemment dans une pièce d'eau isolée. Il a fallu évidemment aller le chercher. Mais quel mal il donna à l'employé à qui l'on confia cette délicate mission ! Le capitaine Haddock lui-même se fut sans doute trouvé à court d'imprécations... Car notre homme mit une heure à capturer le cygne avec son filet !

POUR METTRE FIN AUX EXCES DE VITESSE

SA longue expérience en la matière a permis au commissaire de police de Rockville, à Long Island (USA) de faire la constatation suivante : les amendes n'empêchent nullement les excès de vitesse ! Aussi bien, désormais, les agents ne dresseront plus de procès-verbaux aux contrevenants. Ils leur feront sur le bord de la route de longues conférences sur les bienfaits de la prudence. Pendant ce temps « perdu », les délinquants auront tout loisir de réfléchir au retard que leur occasionne... leur vitesse !



Vroum

L'AVION

aux 5 records

★ Il vrombit comme un vrai. Il vole à plus d'un kilomètre. A son dernier record, il atteignait l'altitude fantastique de 1940 m.

★ Très facile à manier, sans aucune mécanique à régler, il tient l'air pendant des heures.

★ Des milliers de garçons le préfèrent aux autres jeux. Ils nous écrivent : « Mon Vroum épate tout le monde, tellement il va haut... Je l'ai fait voler pendant 3 heures sans atterrir... Mes copains me l'envient... »

★ Toi aussi, demande ton Vroum. Il te donnera des heures et des heures de plaisir !

BON DE COMMANDE N° 10
à découper ou à recopier, valable pour Vroum, au prix spécial de 99 fr. Paiement au facteur, plus frais de 7 frs.

M

Adresse

COPAC

17, avenue des Régations
Bruxelles

AVEC QUI VOULEZ-VOUS LUTTER ?



EN Australie, un « Gargantua » a enlevé de haute lutte un concours soi-disant mondial, en avalant d'affilée quarante douzaines d'huitres !... Son plus dangereux rival s'est avoué vaincu à la 454^{ème} huitre.

Mais en France, l'explorateur Joseph Grelier a fait mieux, quand il avait vingt ans, dans sa Charante natale, en avalant quarante-quatre douzaines d'huitres ! Il n'est pourtant ni très gros, ni très grand. C'était le perdant du tournoi qui payait l'addition pour tous les participants !... Aujourd'hui, Joseph Grelier adore toujours les huitres, mais il se contente généralement d'une douzaine.

TROUVEZ VOTRE AMI !

1				
2				
3				
4				

IL s'agit de trouver (comme pour des mots croisés, mais seulement dans le sens horizontal) les mots correspondants aux définitions suivantes :

1. On se réunit autour, en famille, deux fois par jour.
2. Gratter le sol avec un outil de jardinage.
3. Il garde les troupeaux.
4. Celui de Noël est fort aimé des enfants.

En relevant, dans l'ordre (depuis le haut, à gauche, jusqu'au bas, à droite) les lettres figurant dans les cases dessinées en traits gras, vous trouverez le nom de votre meilleur ami.

EL MOCCO, LE TERRIBLE

TEXTES ET
DESSINS DE TIBET



ON DEMANDE
SHÉRIPS-ADJOINTS
SACHANT TIRER VITE
ET JUSTE
SITUATION D'AVENIR

"situation d'avenir" ! Il en a de bien bonnes, le vieux !
Oui ! Dans un proche avenir, les shérifs adjoints pourront apprécier la racine des radis !



Pendant ce temps, à quelques kilomètres de Brokentown, dans un hôtel de Las Mégos...

...Mais qu'est-ce qu'il fabri- que ! ? Ça fait plus de deux heures qu'il est parti !...



Les mains en l'air, amigo !...



(A suivre.)



D'une Mercedes qui a dépassé Tintin et Haddock, est tombée une cigarette...

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

par HERGE



Regardez cette cigarette, capitaine!... Toujours la même marque!

Vous avez raison, tonnerre de Brest!



... Et c'est une voiture C.D.... Corps Diplomatique, donc une ambassade... Vraisemblablement l'ambassade bordure... Il faut d'abord savoir où elle se trouve, et cela, le premier bottin nous l'apprendra... Le mieux est de rentrer à Nyon.



Voilà... Ambassade de Bordurie... "Les Cygnes", Rolle.

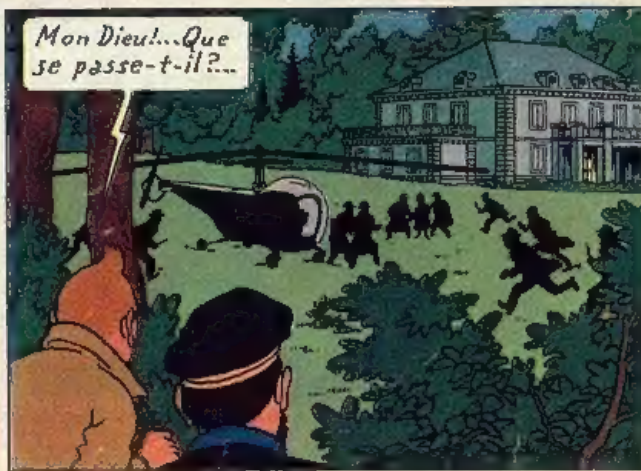
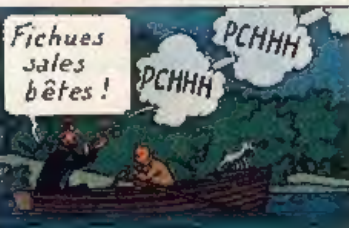
Rolle... C'est à quelques kilomètres de Nyon.



Bon, eh bien, cette après-midi, nous irons faire un tour de ce côté-là pour reconnaître le terrain; et cette nuit, capitaine, nous partirons en expédition!



Et cette nuit-là...



(A suivre.)